

nage afin de permettre le retour des réfugiés. La MIPRENUC était l'opération préalable à une intervention beaucoup plus massive de l'ONU, totalisant environ 16 000 casques bleus et baptisée Autorité provisoire des Nations Unies au Cambodge (APRONUC). Les activités de la MIPRENUC ont pris fin en mai 1992 lors de l'établissement de l'APRONUC. Le contingent canadien de la mission APRONUC comprend actuellement 214 personnes et est formé de membres du Génie, d'une unité de transport, de marins et de personnel supplémentaire affecté au quartier général.

Yougoslavie : Le Canada fournit jusqu'à 1 050 personnes à la Force de protection des Nations Unies (FORPRONU I), qui compte 13 000 personnes. Le contingent canadien comprend un bataillon d'infanterie, un régiment de génie de combat, des observateurs militaires et des agents de la GRC. Il s'est déployé à la fin de mars 1992. Son mandat est d'effectuer des patrouilles à bord de véhicules et à pied, d'établir des points de repère et d'assurer la protection de la région et du périmètre, d'entretenir les routes, d'effectuer des opérations de déminage, ainsi que de construire et d'entretenir des abris en Croatie. Des gardiens de la paix canadiens ont été déployés temporairement à l'aéroport de Sarajevo afin de permettre la livraison aérienne de secours humanitaires dans la ville. Le bataillon est revenu en Croatie après avoir été relevé par une force plus importante, formée d'unités françaises,

égyptiennes et ukrainiennes. Le major-général Lewis Mackenzie a été le premier chef d'état-major de la mission, et il a servi plus tard à titre de commandant du secteur de Sarajevo.

Un autre contingent de 1 250 militaires canadiens a été envoyé en Croatie pour faire partie de la force de protection en Bosnie-Herzégovine (FORPRONU II). Le Canada étudie actuellement une proposition de l'ONU visant à déployer ce bataillon à Sarajevo. Une compagnie du contingent canadien de FORPRONU II a été temporairement redéployée en Macédoine en attendant l'arrivée des militaires des pays nordiques.

Le Canada participe à la Mission de surveillance de la Communauté européenne (MSCE) depuis septembre 1991. À l'origine, le mandat de la MSCE dans les anciennes républiques yougoslaves consistait à aider à négocier un cessez-le-feu. Elle surveille maintenant le cessez-le-feu de même que toute autre entente survenue entre les Serbes, les Croates et les Musulmans. Contrairement au contingent des Nations Unies, qui doit s'en tenir aux quatre secteurs protégés par l'ONU, la MSCE peut agir partout dans les anciennes républiques de Yougoslavie. Douze Canadiens sont affectés actuellement à la MSCE.

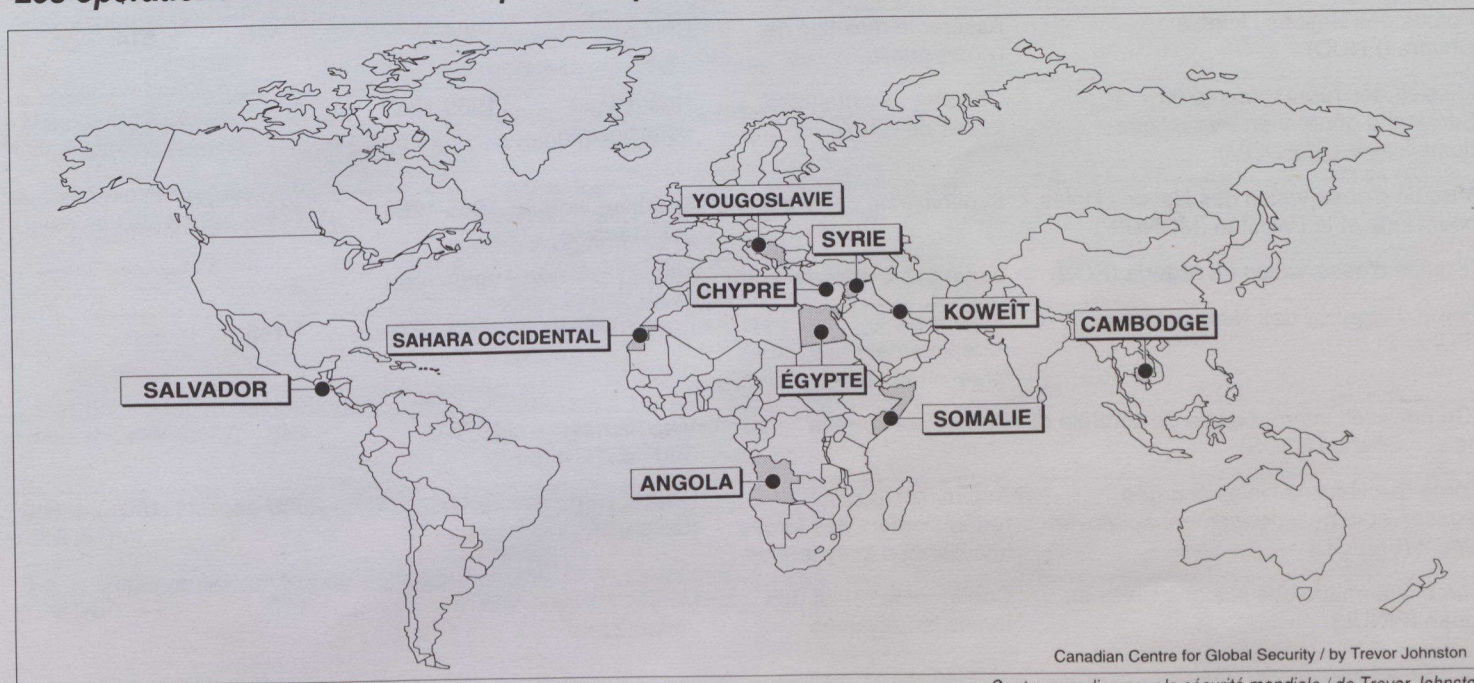
Somalie : Le 3 décembre dernier, le Conseil de sécurité a adopté la résolution 794, qui ouvrait la voie à la formation d'une coalition de pays dirigée par les États-Unis et appelée la Force d'intervention unifiée en Somalie (UNITAF), qui vi-

sait à tout mettre en oeuvre pour «établir dès que possible un environnement sûr pour les opérations d'aide humanitaire en Somalie.»

Le Canada appuie cette résolution et contribue à l'UNITAF, laquelle compte maintenant plus de 30 000 militaires provenant de 21 pays. Le contingent canadien, qui comprend plus de 1 300 militaires, est arrivé sur les lieux pendant la première semaine de janvier, remplaçant ainsi l'engagement précédent du Canada, qui fournissait jusqu'à 750 militaires aux forces de maintien de la paix dans le cadre de l'Opération des Nations Unies en Somalie (UNOSOM). La résolution 794 autorise la suspension de déploiement des forces de l'UNOSOM. Le Secrétaire général décidera probablement de la date et du lieu de déploiement des gardiens de la paix de l'UNOSOM une fois que l'ordre aura été rétabli dans le pays.

La principale composante du contingent canadien comprend 900 militaires du groupement tactique du Régiment aéroporté du Canada de Petawawa, en Ontario. Le bataillon canadien est actuellement basé à Belet Uen, en Somalie, et le territoire qu'il est chargé de surveiller s'étend maintenant aux régions suburbaines. Ce bataillon bénéficie de l'appui de véhicules blindés des FC, d'un peloton de transmission, de membres du Génie et de personnel de soutien. De plus, un navire de ravitaillement des Forces canadiennes, le NCSM *Preserver*, basé au large de Mogadiscio, fournit un soutien logistique et médical. ■

Les opérations de maintien de la paix auxquelles le Canada participe



Canadian Centre for Global Security / by Trevor Johnston

Centre canadien pour la sécurité mondiale / de Trevor Johnston